

En effet, le fait principal sur lequel devait porter l'enquête, est le suivant, qui était le seul qui eût quelque valeur, en vue et en considération duquel la Chambre s'est laissée aller à y adhérer.

Les protestants soutenaient que plus de trois cents électeurs n'avaient pas pu prendre part à la votation, et que leurs votes auraient été infailliblement acquis au candidat opposé, à l'honorable Brunier. Eh bien! messieurs, l'enquête est restée, et pour de bonnes raisons, muette, et a fait ainsi justice de cette allégation que je veux bien ne qualifier que d'aventurée. Ceci est très-significatif, et a fait naître chez moi une foule de réflexions que sans doute chacun de vous a déjà faites.

Elles me poussent, et je me bornerai à cela, à prier la Chambre d'être très-sobre d'enquêtes; car, si elle les admet trop facilement, il arrivera que chaque fois qu'un certain parti succombera malgré ses manœuvres dans les élections, il arrivera, dis-je, que, humilié dans la personne de son candidat, il mettra de nouveau tout en œuvre, comme dans ce cas, dans l'espérance de faire tomber l'élection, ou au moins dans l'intention de retarder le plus possible la confirmation, et priver ainsi pour un temps plus ou moins long un collègue de son représentant, et la Chambre d'un bon député. Ce qui est arrivé dans le cas qui nous occupe; car vous connaissez, et avez tous pu apprécier, messieurs, la loyauté, la franchise, la droiture des sentiments, et les travaux parlementaires de l'honorable député mon ami Léon Brunier. Je vote pour les conclusions de la Commission.

**PISSARD.** Je demande la parole.

**PRESIDENTE.** Ha facoltà di parlare.

**PISSARD.** Je ne puis m'empêcher de protester hautement contre les calomnies dirigées dans la pétition qu'on vient de lire contre un honorable membre de la magistrature. Je ne sais point ce qui s'est passé à l'élection de M. Brunier; je désapprouve les manœuvres cléricales, quelque soit le candidat qu'elles aient pour but de faire nommer; mais je connais personnellement M. Maurice Pillet, juge au tribunal de St-Jean, et je puis affirmer à la Chambre que la loyauté de son caractère le met bien au-dessus des insinuations calomnieuses contre lui. Je regrette qu'on ait lu dans cette enceinte une accusation contre un homme qui n'est point présent pour se défendre; mais puisque cette lecture a été faite, je déclare appuyer formellement la proposition de M. le rapporteur, de renvoyer à M. le garde des sceaux la pétition, afin que des informations soient prises, et que s'il y a eu calomnie, les calomniateurs soient punis.

**PRESIDENTE.** La Camera è dunque di sentimento di dichiarare valida l'elezione dell'avvocato Brunier a deputato del collegio di La Chambre?

(L'elezione è dichiarata valida.)

Domando quindi se intende di trasmettere al ministro della giustizia la petizione annessa di cui fu data lettura, affinché si verifichi il fatto e faccia procedere, qualora vi sia calunnia, contro i diffamatori. . .

**VALERIO.** Domando la parola.

**PRESIDENTE.** Parli.

**VALERIO L.** Si faccia perseguire chi merita di essere punito, perchè, se veramente fu fatta un'inchiesta, e che il giudice a ciò deputato non abbia agito con quell'imparzialità che era richiesta dalla natura stessa della sua missione, questi merita di essere severamente punito.

**PRESIDENTE.** Se la Camera è di sentimento di mandarla al ministro di grazia e giustizia, si dichiari.

(Si manda al ministro di grazia e giustizia.)

**SVILUPPO DEL PROGETTO DI LEGGE DEL DEPUTATO BARBIER PER CLASSIFICARE FRA LE REALI LA STRADA DA CHIVASSO AL GRAN SAN BERNARDO.**

**PRESIDENTE.** Il deputato Barbier ha facoltà di parlare per lo sviluppo della sua proposta.

*Voci.* L'ordine del giorno! l'ordine del giorno!

**PRESIDENTE.** La lettura di questa proposta essendo stata autorizzata dagli uffici, questa ebbe luogo, quindi si fissò per lo sviluppo della medesima un giorno della settimana scorsa, ma non poté questo sviluppo aver luogo in allora.

Oggi è all'ordine del giorno, non è il primo oggetto che ci si presenti, ma siccome è cosa di pochi momenti, ho creduto di dargli la priorità.

**MICHELINI G. B.** In una delle ultime tornate il deputato Louaraz presentava un progetto di legge relativo anch'esso ad una strada, del quale progetto era stata autorizzata la lettura. Egli non ne espose i motivi i quali furono stampati nella Gazzetta, ed ognuno ha potuto prenderne conoscenza.

Per questo motivo io dico che è affatto inutile l'udire lo sviluppo di questa proposta.

**BARBIER.** Jusqu'ici on a toujours développé les projets de loi; et je ne comprends pas comment monsieur Michelini veut s'opposer à mon développement pendant que la Chambre ne s'est pas prononcée autrement à cet égard. Ma proposition est à l'ordre du jour depuis une semaine; et aujourd'hui même c'est par une erreur purement matérielle que dans la fixation de l'ordre du jour elle a été mise en second lieu, au lieu d'occuper le premier rang.

**MOJA.** A me pare che sia inutile udire ora questo sviluppo. Poichè la Camera ha creato una Commissione speciale per la revisione di questi progetti, le si mandi questo cogli altri.

**BARBIER.** Le développement de ma proposition peut servir à éclairer la Chambre et la Commission elle-même. Du reste, rien n'empêche que la Chambre, après avoir entendu le développement de mon projet de loi ne l'envoie à la Commission établie à ce sujet.

**VALERIO L.** Io credo che il signor Barbier ha diritto di presentare alla Camera lo sviluppo della sua proposta, tanto più che la sua domanda non è semplice come quella degli altri, cioè egli non chiede semplicemente che una strada sia posta fra le reali, egli chiede che per curá del Governo la strada che attraversa il monte San Bernardo sia terminata e dichiarata strada reale, il che costituisce evidentemente una proposizione non semplice, ma complessa, la quale non può essere confusa con tutte le altre, quindi ha diritto di sviluppare la sua proposta, onde la Camera possa coscienziosamente giudicare se debba essere nominata una Commissione speciale per essa, oppure se deve essere mandata alla Commissione generale incaricata delle proposte relative alla classificazione delle strade.

**PRESIDENTE.** La Camera è di sentimento che il deputato Barbier sviluppi la sua proposta?

(La Camera accorda.)

Il progetto del deputato Barbier è il seguente:

« Art. 1. La route provinciale de Chivas au Grand St-Bernard est déclarée royale.

« Art. 2. A dater du premier janvier 1850 on appliquera à l'entretien et à l'amélioration de cette route les lois et les règlements des routes royales. » (Vedi vol. *Documenti*, pagina 268.)